

## Dossier de presse

# LA NIAQUE

de et mis en scène par **Chad Chenouga**

Du vendredi 14 janvier au samedi 12 février 2011

Théâtre Nanterre-Amandiers – Planétarium

---

### contact presse

Carole Willemot

T 01 46 14 70 30

P 06 79 17 36 65

[c.willemot@amandiers.com](mailto:c.willemot@amandiers.com)

---

### horaires

du mardi au samedi à 21h, dimanche à 16h (*relâche lundi*)

---

**location : 01 46 14 70 00 – [www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)**

et magasins Fnac / [www.fnac.com](http://www.fnac.com) et [www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com)

---

**prix des places : 25 à 12 €**

---

### Théâtre Nanterre-Amandiers

7, avenue Pablo-Picasso

92022 Nanterre

RER Nanterre-Préfecture (ligne A)

*Navette assurée par le théâtre avant et après la représentation*

[www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)

# La Niaque

Texte et mise en scène	<b>Chad Chenouga</b>
Scénographie	<b>Gilles Taschet</b>
Lumière	<b>Antoine Duris</b>
Son	<b>Philippe Perrin</b>
Assistants à la mise en scène	<b>Salvador Shams</b> <b>Sandra Dubrulle</b>
Collaboratrice artistique	<b>Christine Paillard</b>
Collaboration chorégraphie	<b>Romuald Brizolier</b>

## Avec

Nassim	<b>Chad Chenouga</b>
Danseur	<b>Wrecker (Stael Isaya-Wa)</b>
Danseur	<b>Romuald Brizolier (en alternance)</b>
Danseur	<b>Miguel Ortega (en alternance)</b>

**Production** : Théâtre Nanterre-Amandiers.  
Avec le soutien du Fond SACD Théâtre

**Durée** : 1h35

Le texte *La Niaque* est publié aux éditions de l'Amandier avec le soutien de l'association Beaumarchais et le Centre National du Livre.

## Note d'intention de Chad Chenouga

*La Niaque* est la transposition théâtrale d'une expérience personnelle. Sur un mode intime, Nassim nous livre un an de sa vie d'adolescent de 16 ans : « suite au décès de sa mère, placé dans un foyer de la DASS, il tente de se construire par l'école, tombe amoureux de son éducatrice, et refuse avec ses camarades de foyer se soumettre à l'autorité versatile du nouveau directeur... »

Avec *La Niaque*, premier texte de théâtre que j'écris, j'ai repris des thèmes qui me sont chers et que j'ai abordés dans plusieurs films ; l'enfance et l'adolescence tourmentées.

*La Niaque* tente d'épouser par ses rythmes les mouvements d'un moment charnière, ceux de l'adolescence, âge à l'impulsion vitale trop forte, débordante.

Le souvenir le plus prégnant qui me reste de l'époque dont ce texte s'inspire, c'est que, malgré la dureté de nos trajectoires d'adolescents de foyers, notre quotidien était traversé par une gaîté de tous les instants, sorte de défense salvatrice, de rempart à nos tourments d'individus en devenir.

Ce texte est avant tout une pièce sur l'énergie; énergie de Nassim bien sûr, mais aussi de ses camarades de foyer, aux origines multiples. Ces énergies priment sur le détail des trajectoires des uns ou des autres, dont ne nous parviennent que des bribes, préservant ainsi leurs parts d'ombres.

Au travers d'un parcours d'adolescent, *La Niaque* traverse la question de la « résilience ».

Ce qui m'intéresse en termes de théâtre, ce n'est pas juste le parcours positif d'un adolescent, qui survit à une épreuve majeure et en sort grandi, mais que ce qui accompagne ce mouvement ; le cheminement d'un combat intérieur plus étrange et plus intime.

Nassim s'applique à construire sa vie. En apparence il s'en sort. Mais en réalité, son imaginaire et son inconscient sont fortement bousculés. La lente dérive de sa mère s'est avérée insupportable pour lui. Il en a terriblement souffert, au point d'en ressentir un sentiment inavouable quand elle est morte. Il s'est senti comme libéré. Il ne peut échapper à cette contradiction qui travaille sans cesse son inconscient : il a perdu la personne la plus chère à ses yeux mais c'est justement cette perte qui lui permet enfin de s'épanouir, de vivre. Il en est sorti vivant et mort à la fois.

Cette tentative théâtrale est donc aussi le récit d'une lutte intérieure obsessionnelle entre la vie et la mort d'un être en construction.

Alors qu'il tente de gouverner au mieux sa vie, son imaginaire inféode régulièrement son réel d'images qui semblent bien plus réelles, plus saisissantes que la réalité. Il voit des asticots partout, des fantômes viennent lui rendre visite la nuit... Des obsessions l'assaillent... Théâtralement parlant, c'est passionnant par avance d'imaginer ce monde intérieur tourmenté.

### Un monologue ?

Nassim n'est pas seul en scène. Deux danseurs, dont un de Krump, qui symbolisent à la fois ses camarades de foyer et ses émotions enfouies - l'accompagnent. Nassim s'adresse au public, mais aussi à eux.

## Le Krump

« *Le Krump ça sert à sortir toute la violence que tu as à l'intérieur* »

C'est de langage, de détresse, d'humour aussi dont il s'agit. Mais aussi d'un trop plein de vitalité. Pour rendre compte autrement que par le verbe des émotions de Nassim, *La Niaque* questionne le corps, en le mettant en scène, par l'intervention des danseurs de Krump.

En découvrant le Krump, j'ai été frappé par ses similitudes avec l'univers des foyers, où la violence peut côtoyer une énergie vitale, positive, ludique. Puis j'ai découvert que beaucoup d'enfants et d'adolescents sans parent, ou de familles éclatées, étaient attirés par cette danse qui requiert rythme et brutalité. J'ai alors écrit un spectacle qui intégrerait des plages dansées de cette danse précisément.

Le Krump est une danse née dans les années 2000 au cœur des bas quartiers de Los Angeles. Cette danse, non-violente malgré son apparence agressive, se veut être une danse représentant la "vie" et toute sa "jouissance". Marqué par les guerres de gangs, le trafic de drogue, les interpellations musclées de la police et les émeutes raciales de 1992, Thomas Johnson décide de créer le personnage de Tommy le Clown pour animer des goûters d'anniversaires dans les ghettos. Il invente à cette occasion une nouvelle danse rapidement imitée par les enfants des quartiers : le *clown dancing*. En grandissant, certains d'entre eux développent cette nouvelle forme d'expression en créant le K.R.U.M.P. : *Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise*, en apparence plus "sauvage" et brutal que le *clown dancing*. La pratique du Krump est de plus en plus courante, popularisé par les "battle", sortes de joutes ludiques entre danseurs. « Rize », le film du photographe David LaChapelle, dépeint très bien toute la puissance théâtrale et cathartique de cette danse.

En France, l'évolution du Krump est assez surprenante. Alors que d'ordinaire, dans la mouvance hip-hop, on a tendance à copier ce qui vient d'outre-Atlantique, la danse Krump ne semble pas encore avoir fait beaucoup d'émules. Cela tient sans doute aux grandes exigences physiques de cette danse. Il n'empêche que dans ce que l'on appelle communément les quartiers, le Krump commence à avoir ses adeptes, autant chez les danseurs que chez les spectateurs.

## Des langages

Ce texte questionne le rapport d'un adolescent de cité à la langue française. En passant d'un monde (le foyer) à l'autre (le lycée), Nassim doit s'adapter à des codes de langages très différents. Il accepte ceux de la cité, usités au foyer comme premier signe de reconnaissance auprès des autres résidents. Dans le même temps, au lycée, pour ne pas être stigmatisé, il est dans l'obligation de réfréner ce langage lié à un pan de sa vie qu'il préfère dissimuler. Il est tiraillé dans une trajectoire double et schizophrénique.

Pour ne pas céder totalement à l'aspect mode du langage des banlieues, Nassim décale parfois le sien en le mêlant à une langue ne relevant pas forcément du lexique.

Peut-être Nassim se rend-t-il compte que sa richesse et sa force résident dans sa capacité à pouvoir jouer avec la langue... Est-ce cette conscience qui lui permet d'aller jusqu'à faire sienne (en songe) celle de Montesquieu et des *Lettres Persanes* ?

En donnant la parole à Nassim, je pense aux adolescents de la DASS de mon époque ; à la façon nous étions souvent définitivement étiquetés. Je pense aux adolescents de la DASS d'aujourd'hui pour lesquels j'organise des ateliers d'écriture, et dont les manières de s'exprimer sont souvent

plus étonnantes, plus riches que l'on pourrait imaginer. Je pense aussi à une langue théâtrale où rythme et débit ont autant de valeur que ce qui se dit. Je pense enfin aux énergies contradictoires, aux rythmes du corps, qui expriment ce qui est parfois si difficile de formuler à l'adolescence.

## **Premier imaginaire scénographique**

Tout cela pourrait se jouer dans un espace abstrait (un sous-sol d'archives administratives ?) dans lequel de petits signes de réalité viendraient s'immiscer : un lecteur CD, une valise, une robe, une brosse à cheveux... En tant que part visible du patrimoine fantomatique de Nassim, ces objets dérisoires des défunts, chargés d'âmes, prendraient ainsi toute leur force symbolique.

Cela pourrait se passer dans la lumière du soir, avec des bruits d'ados qui courent et s'apostrophent dans le couloir, interrompant ainsi Nassim dans son histoire...

Dans un coin de scène, comme un reste d'enfance, un petit poisson rouge pourrait aussi tourner dans un bocal...

Chad Chenouga, septembre 2010

## Chad Chenouga / Auteur, metteur en scène, acteur

Après des études supérieures d'économie, un passage à Sciences-Po Paris, Chad Chenouga devient comédien.

**Au théâtre**, il joue plusieurs fois avec Adel Hakim et Elisabeth Chailloux (*Alexandre le grand* trois pièces de Sénèque, *Après Pasolini...*), avec Gilles Gleizes, Jean-Marie Lejude, Francis Huster, Jean-Louis Martinelli (*Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé).

**A la télévision**, il joue sous la direction de Claire Blangille, Claude Dana, Alain Scharztsein, Philippe Tribois, Christophe Lamotte, Christian Faure, Laurence Katrian, José Pinheiro, Patrick Poubelle, Christophe Douchan, Didier Grousset, Stéphane Kurk, Orso Miret...

**Au cinéma**, pour Bertrand Blier, Yves Robert, Isabelle Nanty, Lawrence Kasdan, Michael Winterbottom, Eric Guirado, Pierre-Olivier Mornas.

Parallèlement au jeu, il s'intéresse à l'écriture et à la réalisation. En 1993, il réalise son premier court-métrage *Poison rouge*, d'autres films courts suivent *Batata*, *L'Attache*, puis *Rue Bleue*, qui reçoit une trentaine de prix en festivals, deux prix à la quinzaine des réalisateurs et est **nominé aux Césars 2000**.

Son premier long-métrage *17 rue bleue* sorti en salle en novembre 2001 et diffusé sur ARTE et Canal + reçoit plusieurs prix dans des festivals étrangers.

Depuis, il a réalisé trois nouveaux courts-métrages, dont *J'ai kidnappé Plastic Bertrand* (2009), avec Bruno Solo et Plastic Bertrand. Il tourne aussi deux documentaires sur des gens de la rue, accueillis au Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers (CASH) de Nanterre avec qui il travaille depuis 2003 en collaboration avec le Théâtre Nanterre-Amandiers.

Parallèlement à cette activité avec des personnes sans domicile fixe (qu'il continue toujours sous forme d'ateliers d'improvisations), il intervient depuis 14 ans au court Florent en tant qu'enseignant de théâtre et de jeu d'acteur à la caméra.

Il réalise aussi pour la télévision des épisodes d'une série, *La Vie est à nous* (2008), dirige des ateliers en prison à Orléans. Son deuxième long-métrage (dont l'interprète principal sera Roschdy Zem) est en début de production.

# AVEC

## Romuald Brizolier, Danseur

Il a fondé le duo Symbioze en 2005 (2<sup>ème</sup> au prix Beaumarchais) puis co-fonde en 2006 la Compagnie R.A.F CREW, qui joue en novembre 2010 sa dernière création *R.A.F City'Z* au Théâtre national de Chaillot .

Il a collaboré avec les compagnies Pietragalla (*Conditions humaines*, Marco Polo), Franco Dragone (*Au-delà des murs*, spectacle de Catherine Lara, Marco Polo), Vicelow (*Blue Tape show*, co-chorégraphie avec R.A.F CREW), Les Gens de..(4 *Yénes*, chorégraphie de Lodo Ucka Délia), Moral Soul (*Armorythmes*, chorégraphie de Herwann Hassey), Franck II Louis (*Konnecting Soul*, arts et nouvelles technologies), et Melting Pot (*Atoximité*, *Invisible Armada* et *Pétrouchka*, chorégraphies de Farid Berki)

Il gagne plusieurs Battles, notamment le Alla Style 2VS2 de Luxembourg et le All Style Nomades de Lille en 2006, le Hip-Hop international France avec le R.A.F CREW à Paris en 2008, et au Hip-Hop International Championship avec le R.A.F CREW à Las Vegas en 2009

Il participe également à plusieurs reportages (*Sur la pointe des pieds*, rencontre des danseurs Hip-Hop et de Marie-Claude Pietragalla, *O.D.N..I*, rencontre sur la culture Hip-Hop et des capteurs de mouvements, *On n'est pas des marques de vélos*, réalisé par Jean-Pierre Thorn) et à un film (*Dans tes rêves*, de Debis Thybaud).

Il est aujourd'hui professeur à l'école de danse Pietragalla, et organise des stages, cours, ateliers, et recherches Hip-Hop/sol en France, l'Opéra de Pékin, à Shanghai, la Réunion, le Yémen, la Roumanie etc. Il est aussi organisateur et directeur artistique du JUSTE DEBOUT de Lille, du *Festival Evolution* et de soirées *Boogie Night*.

## Miguel Ortega, Danseur

D'origine colombienne, Miguel Ortega est un danseur autodidacte.

Après une formation de graphiste, il danse dans les rues de Bogota. L'improvisation est à la base de sa recherche personnelle. Il reçoit une bourse du Ministère de la Culture colombien pour venir en France.

A Paris, il obtient le diplôme d'Etat de « Professeur de danse contemporaine » et intègre la compagnie Pal FRENK. En tant que danseur interprète, il participe à la création de plusieurs de ses spectacles. Intéressé par la pédagogie, Miguel développe aussi une sensibilisation à la danse auprès de différents publics : enfants, amateurs, professionnels, mais aussi handicapés et autistes.

Parallèlement, il chorégraphie ses soli: *Funam-bulle*, *Corps-solo*, *Gravitando* et *Pasajero !*. Curieux des autres formes artistiques, Miguel collabore à des projets pluridisciplinaires avec des musiciens, photographes, plasticiens, vidéastes, artistes de cirque... En 2007, il entre dans la Compagnie Pietragalla (*Conditions Humaines*, *Sade*, *Marco Polo*). En 2010 il crée avec le musicien Sébastien Branche, le duo *Oxx!*, performance mouvement - son.

## Wrecker (Stael Isaya-wa), Danseur

Il se forme depuis 4 ans et participe aux stages internationaux des figures emblématiques du Krump, filmées par David LaChapelle dans *Rize*, *Tight Eyez*, *Crush & Enforcer*, et *B dash*.

En 2009, il est finaliste du *Who is Who Battle* section Krump, quart de finaliste du EBS ("European Buck Session", plus grand événement de Krump en Europe) en 2009, animateur & Danseur de l'espace Krump au JUSTE DEBOUT à Paris. En 2010, il participe à l'organisation de la 4ème édition du plus grand événement de Krump en France *Sky Is The Limit* et il est demi-Finaliste de Session de Style 2010 en section Krump.

En 2010, il est consacré Champion d'Europe en individuel à l'European Buck Session, plus grand événement de Krump d'Europe. Il est aussi champion d'Europe en équipe (au sein de l'équipe de France) à L'EBS.

Il est également enseignant bénévole de Krump.

## EQUIPE ARTISTIQUE

### Gilles Taschet, scénographie

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Sa pratique de la scénographie s'exprime au théâtre et à l'opéra mais aussi dans le domaine de l'exposition et des musées où il introduit la fiction et développe la notion de scénario de visite.

Après une longue collaboration au sein de l'équipe de Jean-Pierre Vincent, il rejoint en 1996 Jean-Louis Martinelli au Théâtre National de Strasbourg où, tout en collaborant aux créations, il enseigne la scénographie aux étudiants de l'école du T.N.S.

Depuis 2000, il signe les scénographies des spectacles de Jean-Louis Martinelli.

Il est aussi intervenant à l'Institut Français de la Mode et chargé de cours à l'Université Paris X dans le cadre du DESS mise en scène et dramaturgie.

*Ithaque* de Botho Strauss / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2011)

*Une maison de poupée* de Henrik Ibsen / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2010)

*Les Fiancés de Loches* de Georges Feydeau / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2009)

*Les Coloniaux* de Aziz Chouaki / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2009)

*À la mémoire d'Anna Politkovskaïa* de Lars Norén / mise en scène de Lars Norén (2008)

*Détails* de Lars Norén / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2008)

*Mitterrand et Sankara* de Jacques Jouet / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2008)

*Kliniken* de Lars Norén / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2007)

*Bérénice* de Racine / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2006)

*La République de Mek-Ouyes* de Jacques Jouet / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2006)

*Schweyk* de Bertolt Brecht / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2005)

*Médée* de Max Rouquette / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2003).

Exposition *Télémaque*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. 2003.

*Platonov* de Anton Tchekov / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2002).

*Jenufa* opéra de Janacek / mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2002).

Exposition *Jacques Villon*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris (2002).

Atelier Encyclopédique du Parc Naturel Régional Livradois-Foréz (2002).  
Exposition *La Commune*. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg (2001).  
*Catégorie 3 :1* de Lars Norén/mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2001).  
Exposition *Estève*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (2001).  
*La Didone* opéra de Cavalli/ mise en scène de Pascal Paul Harang (1997).  
Exposition *Metz-Trèves- Luxembourg*. Musée d'Histoire de la ville de Luxembourg.(1997)  
Musée Historique du Papier. Ambert. Puy de Dôme.(1997).  
Exposition *Baltasar Lobo*. Galerie Nathan. Zürich.(1996).  
Exposition *Di Rosa*. Galerie Louis Carré et Cie. Paris. (1996).  
*Le Baiser d'amour*, mise en scène Attilio Magiulli. (1988).  
*Le Retour de la Villégiature* de Goldoni/mise en scène de Attilio Magiulli.(1987).

**Théâtre National de Strasbourg.**(1996-2000).

Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Louis Martinelli.  
*Calderon* de Pasolini, *Andromaque* de Racine, *Germania* de Heiner Müller,  
*Emmanuel Kant* de Thomas Bernhard, *Oedipe le Tyran* de Hölderlin.

**Théâtre Nanterre-Amandiers.**(1987-1993).

Collaborations aux spectacles mis en scène par Jean-Pierre Vincent.  
*Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Oedipe Tyran* de Sophocle, *Oedipe à Colone* de Sophocle, *Les Oiseaux* d'Aristophane, *Princesses* de Fatima Gallaire, *Les Caprices de Marianne* de Musset, *Fantasio* de Musset, *L'homme pressé* de Bernard Chartreux. *Woyzeck* de Büchner.

**Missions de Muséographie. Mises en espace de Collections.** (1992-2000).

Coordination de l'installation et finalisation du dossier muséographique de **la Grande Galerie de l'Évolution** du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. **Musée d'Histoire** de la ville de Luxembourg. **Musée d'Histoire Naturelle** de Luxembourg. Salles chronologiques des Antiquités Egyptiennes du **Musée du Louvre**. Rénovation du **Musée des Arts et Métiers** à Paris.